CTC - Creditcoin

Creditcoin (CTC) est un protocole de prêt interopérable basé sur la blockchain, dont l'objectif est de créer un marché du crédit décentralisé. Il fonctionne en enregistrant les transactions de crédit sur une chaîne de blocs, ce qui permet de créer un registre public et immuable de l'historique de crédit et de la performance des prêts. Cette transparence vise à réduire les coûts de vérification et d'évaluation des risques, rendant le crédit plus accessible, en particulier pour les populations non bancarisées dans les marchés émergents. Creditcoin cherche à établir un système de crédit transparent qui permet aux prêteurs de vérifier la crédibilité des emprunteurs sans avoir recours à des intermédiaires centralisés. Le projet, lancé initialement en 2017 par Gluwa et Aella, vise à combler le fossé entre la finance traditionnelle et le Web3.

La technologie sous-jacente de Creditcoin combine une blockchain basée sur Substrate pour les enregistrements de crédit principaux avec une compatibilité EVM (Ethereum Virtual Machine). Cette architecture permet aux développeurs de créer des applications décentralisées (dApps) à l'aide de Solidity. Le réseau utilise un mécanisme de consensus Nominated Proof-of-Stake (NPoS) pour sécuriser le réseau via le staking de CTC, remplaçant ainsi le minage énergivore après une mise à niveau post-2025. Des contrats intelligents universels sont également en développement pour permettre des interactions inter-chaînes sans ponts, ce qui est essentiel pour l'intégration des actifs du monde réel. Un pont Creditcoin ↔ Ethereum facilite les échanges de jetons entre la chaîne native de CTC et les écosystèmes DeFi basés sur Ethereum.

Le jeton CTC est essentiel au fonctionnement du réseau Creditcoin. Il est utilisé pour payer les frais de transaction nécessaires à l'enregistrement des informations sur la blockchain. Une caractéristique unique du modèle de jeton est que les frais de transaction sont bloqués sur le réseau pendant environ un an avant d'être retournés à l'utilisateur, ce qui symbolise un droit permanent d'utiliser le réseau. Le jeton CTC sert également de récompense aux validateurs et aux mineurs qui sécurisent le réseau. En outre, les détenteurs de CTC peuvent participer à la gouvernance du réseau en votant sur les mises à niveau et les propositions. Le jeton a également des cas d'utilisation dans le trading à des fins d'arbitrage, le staking pour générer des revenus et comme moyen de paiement ou de transfert de fonds. Il existe également un jeton G-CRE, qui est un jeton ERC20 utilisé principalement pour le

vesting et le trading, et qui peut être échangé contre CTC.

Les cas d'utilisation de Creditcoin s'étendent au-delà du prêt P2P traditionnel. Le projet soutient les actifs du monde réel (RWA), permettant la tokenisation d'actifs tels que les prêts, l'immobilier et les obligations. Il est également impliqué dans la technologie d'infrastructure décentralisée (DePIN), comme en témoigne le projet Spacecoin qui utilise des satellites pour les transactions Internet décentralisées. D'autres applications dans le domaine de l'IA et de la propriété intellectuelle sont également explorées. Le modèle économique ouvert de Creditcoin permet à toute partie d'utiliser le réseau pour obtenir un financement, investir, former des pools de prêt ou développer des applications.

La tokenomique de Creditcoin prévoit une offre maximale de 2 milliards de jetons CTC. L'approvisionnement actuel en circulation et l'offre totale peuvent varier en fonction des distributions, des récompenses de staking et du brûlage des frais de transaction. L'émission annuelle est estimée, avec des récompenses de bloc par bloc. Les transactions de frais de réseau sont brûlées, ce qui contribue à la déflation potentielle. Creditcoin a connu une transition de son jeton initial ERC-20 vers un jeton natif sur sa propre chaîne principale, avec une compatibilité EVM pour s'intégrer à l'écosystème Ethereum plus large. Les risques et les défis incluent la volatilité du marché des cryptomonnaies et la nécessité pour Creditcoin de prouver sa pertinence face à des protocoles de prêt plus établis.